

vie, où Sa Maj. a fait la revûe des troupes assemblées aux camps d'évolutions : elle a été si contente des manœuvres & des exercices que les troupes ont exécutés en sa présence au camp de Prague, que S. M. leur en a témoigné sa satisfaction par des récompenses. Comme ce camp a été à-peu-près à la même place, où s'est donné la bataille du 6 Mai 1757, ce Monarque, passant à l'endroit où le maréchal de Schwerin fut tué, en menant les troupes prussiennes au combat, fit faire halte aux régimens; & par un trait digne de son cœur généreux, qui rend justice au vrai mérite même dans ses ennemis, S. M. fit rendre les honneurs de la guerre à la mémoire du maréchal, en ordonnant une triple salve générale de la mousqueterie.

On a appris du camp près de Brunn un trait qui mérite d'être connu; il n'ajoute rien à la gloire du Monarque qui en est l'objet; mais il confirme de plus en plus l'opinion que mille traits pareils ont fait naître de sa justice & de son humanité. Un jeune soldat, nouvellement engagé, venoit de perdre son pere; il étoit fils unique; sa mere le desiroit auprès d'elle, pour être l'appui de sa vieillesse; elle lui écrivoit en conséquence une lettre naïve & touchante que le soldat fit voir à son officier. Celui-ci la montra à d'autres, & de mains en mains elle passa à l'Empereur qui, touché de l'état de la veuve, fit venir le soldat en sa présence. Ce jeune homme est vigoureux, grand & bien fait. " Veux-tu, lui dit le Monarque,

que,